

Homélie 30 03 2025 « le fils prodigue »

Le 4^e dimanche des années « C », nous lisons la parabole très connue de Luc, qui nous parle d'un père qui a deux fils. La tradition religieuse (moralisante sur les bords) a mis l'accent sur le fils cadet, jusqu'à nommer ce récit « la parabole du fils prodigue ».

Certes, au sein de cette relation « père-fils », c'est le cadet qui fait un pas de côté, un pas qui est celui de l'émancipation. Il décide de voler de ses propres ailes. Il réclame ainsi sa part d'héritage, ce qui était très mal vue à l'époque car cela diminuait le bien familial et pouvait ruiner tout le clan. Mais c'était son droit : Le père ne dit rien.

Cependant les choses vont aller de plus en plus mal pour ce jeune homme qui sombre dans la misère, jusqu'à envier la nourriture donnée aux porcs, signe de déchéance extrême.

Néanmoins, il a assez de lucidité pour prendre du recul. Il fait un premier pas de retournement au fond de lui-même, avant de retourner à la maison dont le texte nous laisse comprendre que les portes étaient restées toujours ouvertes.

Apercevant son fils, le père, au lieu de prendre un visage sévère et fermé, visage de qui est décidé à humilier et à condamner, est pris de pitié, va à sa rencontre et se jette au creux de son épaule.

Enfin, il le couvre de tendresse, n'exige ni confession détaillée de ses fautes, ni punition, ni jugement. Au contraire, il lui redonne sa dignité de fils, le réhabilite et organise une fête car mon fils était mort, et il est revenu à la vie, il était perdu, et il est retrouvé !

Arrive alors l'aîné qui, vis-à-vis de son père, n'a ni le langage, ni le comportement d'un fils. Il se situe plutôt comme un employé proche du rang de domestique. Cela montre qu'il s'est fait de son père l'image d'un homme autoritaire, intransigeant et avare de ses biens à qui il fallait tout simplement obéir. Il refuse d'entrer.

C'est encore le père qui va à ses devants. Rien à faire. L'aîné ose même renier son frère : « ton fils » dit-il au père qui lui répond : « Ton frère ». Il lui dit bien : Ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie, il était perdu, et il est retrouvé !

Tout s'arrête là, pas de conclusion ni de morale. Comme si l'évangéliste voulait questionner les membres de sa communauté sur la façon dont ils se comportent vis-à-vis des nouveaux qui frappent à la porte de leur église. Ces nouveaux dont la vie et le comportement mènent à la méfiance, au refus de les intégrer....

La question est pour nous la même aujourd'hui : où en sommes-nous de notre accueil de l'autre quel qu'il soit, quelle que soit sa situation, son vécu, ses manières de vivre différentes ?

Mais après avoir vu le comportement des deux fils, après nous être remis en question, il est bon à présent de nous attarder à ce père de la parabole qui ne dit rien quand son fils lui demande sa part d'héritage, qui le laisse partir sans chercher à le retenir, qui a su lui faire comprendre ou lui dire qu'il pouvait revenir quand il voulait.

C'est ce même père qui est pris de pitié, qui fait les premiers pas de réconciliation, qui court vers son cadet, se jette à son cou, en position d'infériorité pour ne pas le blesser, le gêner, qui lui rend sa dignité, et fait une fête pour ce retour qu'il espérait.

Pour ce père, l'important n'est pas la vie qu'a vécue son fils, ses erreurs, ses errances, l'important c'est qu'il soit revenu à la maison, à la vie.

Quelle leçon de théologie sur la miséricorde dont l'évangéliste Luc s'est fait le chantre !

Peut-être même qu'une des questions primordiales de cette parabole, aujourd'hui, pourrait être : Où est la place de la miséricorde dans l'Eglise ? ... A entendre certains discours, certains propos, certaines homélies, certains enseignements, qu'a-t-on fait, que fait-on de la miséricorde ? Quelle image de Dieu présente-t-on ici ou là ?

Il faut alors se poser la question. Si nous ne témoignons pas concrètement de la miséricorde, à l'image de Jésus, avons-nous vraiment fait son expérience ?

Dit autrement, a-t-on vraiment rencontré le Dieu de Jésus-Christ ? Sommes-nous encore chrétiens ?

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr